

VILLEURBANNE - CHOLET : 77-66 (32-39). - 1.500 spectateurs. Arbitres ; MM. Altmeyer et Muller.
Villeurbanne : 33 paniers (dont 3 à 3 points) sur 67 tirs ; 8 LF sur 17 tentés ; 20 fautes personnelles.
 Hervé (7), Collet (8), Austin (16), Reynolds (15), Pastres (7), Bousinière (4), Clabon (2), Redden (23).
Cholet : 26 paniers (dont 4 à 3 points) sur 62 tirs ; 10 LF réussis sur 15 tentés ; 21 fautes personnelles.
 Rigaudeau (8), Bilba (8), Cham (6), Warner (13), Devereaux (14), Lauvergne (12), Constant (5).

Villeurbanne . (32) 77
Cholet (39) 66

La prochaine journée (samedi)

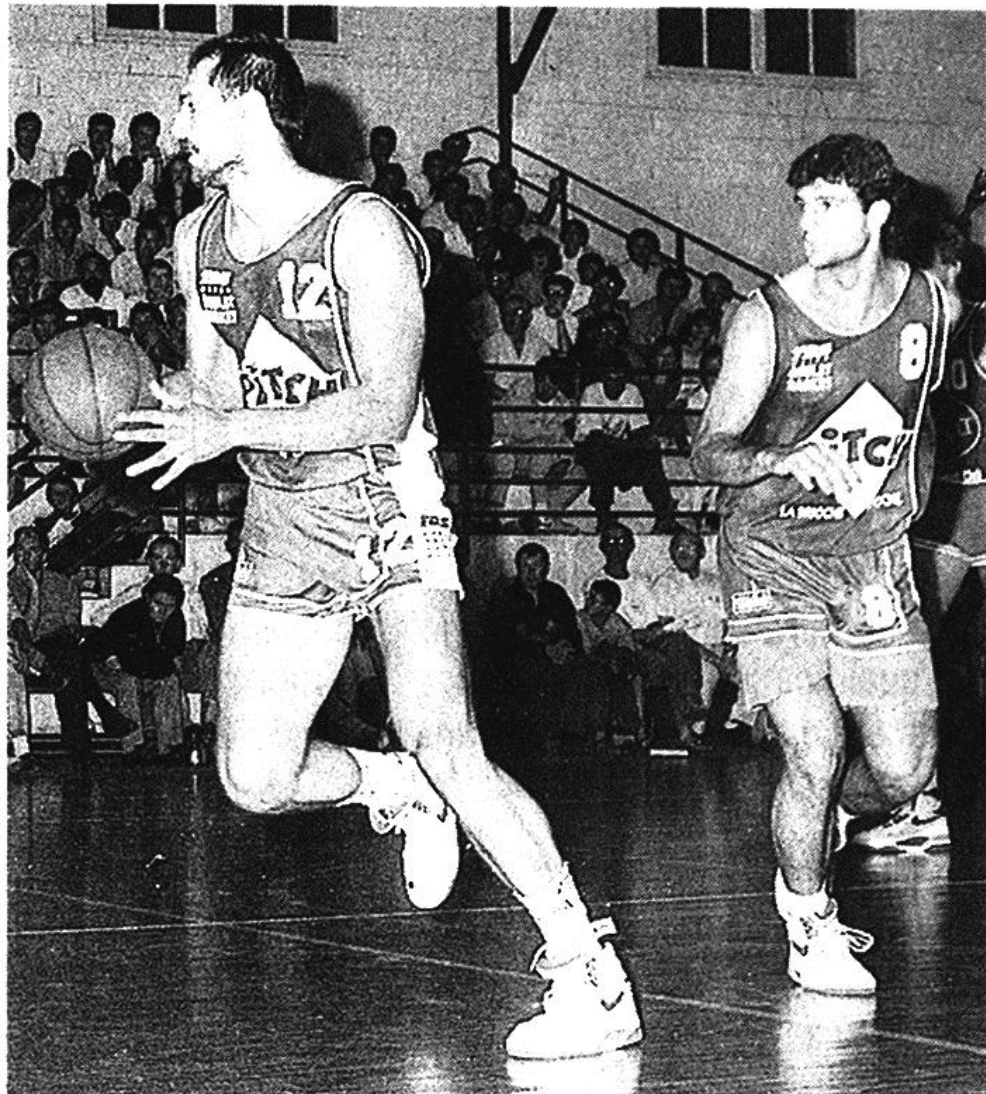
Villeurbanne. - Collet (8) ; Austin (16) ; Hervé (2) ; Reynolds, (15) ; Pastres (7) ; Bousinière (4) ; Clabon (2) ; Redden (23).

Cholet. - Rigaudeau (8) ; Bilba (8) ; Cham (6) ; Warner (13) ; Devereaux (14) ; Lauvergne (12) ; Constant (5).

Tours - Racing Paris ;
 Avignon - Gravelines ;
 Limoges - Pau-Orthez ;
Cholet - Caen ; Monaco - Villeurbanne ;
 Montpellier - Lorient ;
 Antibes - Reims ;
 St-Quentin - Roanne ;
 Mulhouse - Nantes.

Classement

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	12	6	6	0	686	541
Mulhouse	12	6	6	0	522	458
Antibes	12	6	6	0	523	479
4 Pau-Orthez	11	6	5	1	601	481
5 Monaco	10	6	4	2	505	462
Cholet	10	6	4	2	511	472
Villeurbanne	10	6	4	2	498	467
Nantes	10	6	4	2	550	548
9 St-Quentin	9	6	3	3	403	401
ES Avignon	9	6	3	3	485	527
11 Reims-Champagne	8	6	2	4	556	559
Racing Paris	8	6	2	4	509	542
Roanne	8	6	2	4	509	555
14 Montpellier	7	6	1	5	539	548
Caen CBNB	7	6	1	5	526	608
ABCEP Lorient	7	6	1	5	512	605
17 Gravelines	6	6	0	6	512	569
Tours BC	6	6	0	6	422	547



Bruno Constant et Olivier Allinei n'étaient pas totalement remis des séquelles de la grippe. Forcément, ils ont manqué d'arguments physiques, comme leurs coéquipiers en deuxième mi-temps

Un gros coup de fringale accable Cholet

Cholet-Basket n'est plus vaincu à l'extérieur. La jeune troupe de Jean-Paul Rebatet a dû plier physiquement face à une équipe villeurbannaise à l'énergie débridée. Les Choletais firent illusion en première période, mais ils durent courber l'échine après la pause. Leur pourcentage de réussite dans les tirs est à ce sujet éloquent : 16 sur 30 en première période, 10 sur 33 en seconde.

A l'inverse, l'ASVEL finit bien mieux : 12 sur 32 en première, 20 sur 31 en deuxième.

L'engagement ne pouvait être absent de cette partie qui proposait à Kenny Austin de retrouver ses anciens partenaires. Pour qui connaît le caractère de l'ex-Choletais, il était évident que celui-ci avait décidé de faire souffrir mille misères à ses potes. Kenny dut pourtant rapidement se rendre à l'évidence, Warner et les siens n'avaient pas l'intention de se laisser intimider et ils le firent comprendre d'entrée. Sur la base d'une défense haute et agressive, les Choletais installèrent tout de suite la barre très haut. L'ASVEL, cueilli à froid, se trouvait dans l'incapacité de répliquer, perdait des ballons et concédait un sept sur sept aux tirs qui voyait les visiteurs s'installer franchement devant : 14-3 (5'). Les hésitations de la défense villeurbannaise avaient servi les desseins de Devereaux, impeccable en tête de raquette.

Jusqu'à la 10', CB ne céda pas d'un pouce son avantage : 20-11. Petit à petit, les Villeurbannais défaisaient néanmoins l'étau, Austin trouvant enfin des ouvertures pour mieux servir Redden sous les panneaux. La marge choletaise se mit, alors, à fondre : 20-18 (11'). Fort heureusement, les ressources ne font pas défaut à l'équipe de Jean-Paul Rebatet. Warner, quoique serré de près par Clabon, et Rigau, en veine de l'exercice de tirs à trois points, donnèrent soudain 15 longueurs d'avance à leur formation grâce notamment à quatre tentatives primées couronnées de succès : 36-21 (16').

Cette échappée choletaise tourna court. Contraint de ménager Devereaux, frappé de trois fautes à la 14', Jean-Paul Rebatet ne disposait pas d'atouts aussi variés que son collègue d'en face. Et cette fois, Kenny Austin était véritablement rentré dans le match. Quatre points et trois fautes provoquées sur Bilba en quatre minutes témoignèrent de sa rage de vaincre. La nouvelle coqueluche de la maison des sports était pour beaucoup dans le retour de l'ASVEL à 7 points au repos (39-32).

Le feu dans la maison

Au retour des vestiaires, il s'avéra que l'ASVEL avait un moral à toute épreuve. CB senti passer la note. Lourde et sans appel. Les Villeurbannais avaient démarré sur un tempo d'enfer. Confortés en cela par la réussite de Collet au-delà de la ligne des 6,25 m. Ses deux paniers réussis firent l'effet d'autant de coups de poignard dans l'arrière-garde de CB. Le public en redemandait. Il allait en avoir pour son argent. Incapables de prendre le meilleur sur une défense on ne peut plus agressive, les hommes de Rebatet perdaient pied et concédaient, en sept minutes, un fatal 18-4 (43-50, 27').

Le débat était résolument engagé sur le physique. Warner, frappé d'une 4^e faute dès la 29', regagnait provisoirement le banc

alors que son équipe, en dépit d'une sélection dans les tirs pas très heureuse, avait réussi à se rapprocher à deux longueurs (50-52, 29'). Mais l'ASVEL était définitivement lancée sur la route du succès. Cholet-Basket cherchait vainement des solutions que la fatigue éloignait de plus en plus. Pourtant, sur un panier de Lauvergne, CB revint encore (60-63, 34'). Mais le roulement des défenseurs locaux sur Warner, Reynolds, Austin et Bousinière prenant en charge, chacun à son tour, le numéro 9 visiteur, réduisait encore les possibilités offensives d'une équipe choletaise en panne de physique. L'ASVEL tenait son succès. Son formidable début de deuxième période l'avait totalement relancé. L'écart final de onze points traduisait davantage l'écroulement choletais dans les ultimes minutes que la véritable supériorité d'une formation locale qu'il sera difficile de déboulonner dans sa salle, cette saison.

Gérard TUAL

Nationale 1 A

VILLEURBANNE - CHOLET (77-66)

Cholet cède dès la reprise

VILLEURBANNE (de notre envoyé spécial). — Beaucoup de challenges dans cette rencontre, hier soir, à Villeurbanne. Des défis d'homme à homme, Austin-Warner en première mi-temps, Hervé-Allinel, puis Collet-Allinel par la suite. Du physique et du combat. Mais Cholet n'a pas tenu la distance. Pas forcément avantagés par un arbitrage, disons, curieux, les Choletais n'ont pas pu jouer « à la choletaise » après le repos. Et les Lyonnais en ont profité. Intelligemment. L'écart ne veut pas dire grand-chose, dans la mesure où Warner et ses partenaires furent contraints d'« arroser » à trois points dans les ultimes minutes. En vain. Mais, comme le disait Eric Beugnot, Pierre Galle eut l'intelligence de faire entrer Philippe Hervé dans le cinq villeurbannais. C'était un ex-Choletais. Au niveau de la psychologie, c'était très important. Si le rebond des basketteurs du Rhône fut prépondérant, il faudra aussi noter que les Choletais, après le repos, furent incapables de passer la vitesse supérieure.

Et c'est précisément leur arme principale.

Drôle d'atmosphère dans la maison des sports de Villeurbanne, où le public s'était déplacé sur la pointe des pieds. Il y avait Charles Hernu bien sûr, André Buffière assurément, mais point de Gilles ni d'ex-président de Barros. Rencontré le matin dans le TGV Atlantique, Jean Huchon avait osé risquer un pronostic : « C'est du 50/50, à moins que Kenny Austin veuille trop en faire et, dans ce cas, les Choletais auront une belle carte à jouer. » Bien vu, M. le Sénateur !

Les Choletais avaient effectué un voyage pénible et, dès hier soir, on leur avait proposé en entrée un saucisson avec une sauce marchand de vin. Façon lyonnaise évidemment. Pas la meilleure des manières de se mettre en condition. Pour sportifs de haut niveau, il va de soi.

Pourtant, Jean-Paul Rebatet avait décidé de faire confiance à Bilba, avec un pansement très spectaculaire sur l'arcade sourcilieuse. La défense haute des Choletais allait, d'entrée de jeu, perturber les systèmes villeurbannais. Au point que Pierre Galle (4^e) demandait un temps mort. Devereaux et Bilba, en tête de raquette, trouvaient les meilleures positions. Et comme Lauvergne était dans un bon soir, Cholet fai-

sait la course en tête (20-11 à la 9^e).

Jean-Paul Rebatet avait la riche idée de faire rentrer Rigaudeau. Le Choletais tirait deux fois de très loin, imité aussitôt par Warner. Cholet, au prix de quatre paniers primés et d'un contre de Cham, prenait le large (36-21). Mais les trois fautes de Devereaux et de Bilba avaient contraint l'entraîneur choletais à ménager son effectif. Cholet, néanmoins, conservait un petit avantage à la pause (39-32).

Un fatal 18-4

Les Villeurbannais, avec Austin à leur tête, allaient mettre le turbo dès la reprise avec une étonnante maîtrise et un jeu très spectaculaire. Cette fois, les Choletais, acculés, ne pouvaient parer qu'au plus pressé. Ils allaient concéder un 18-4 fatal qui, à l'extérieur, ne pardonne pas. Pourtant, Lauvergne ramenait néanmoins ses partenaires à trois longueurs des Rhodaniens (60-63), chez qui Austin, Redden et Reynolds comptaient quatre fautes (31^e). Mais, décidément, le rebond était villeurbannais et comme Warner ne parvenait pas à se défendre de Reynolds, Cholet courait inévitablement à sa perte.

Pourquoi, justement, les Choletais ne cherchèrent pas plus de solutions intérieures en passes ou en pénétration ? C'est probablement par la fatigue des meneurs de jeu que cela a péché, hier, dans la banlieue lyonnaise. D'ailleurs, c'est Cham, le capitaine, qui sut entretenir une dernière flamme sur la fin. En n'hésitant pas à jouer dessous. Comme il aurait fallu probablement le faire plus tôt.

Alain BOUËDEC.

La fiche technique

A la Maison des Sports de Villeurbanne 1 200 spectateurs. ASVEL bat Cholet 77-60. Mi-temps : 32-39.

VILLEURBANNE : 33 paniers sur 67 tirs dont 3 sur 12 à 3 points, 8 lancers francs sur 17, 43 rebonds dont 17 offensifs, 18 balles perdues, 19 passes décisives, 5 contres, 8 smashes, 8 interceptions, 20 fautes personnelles.

CHOLET : 26 paniers sur 62 tirs dont 4 sur 9 à 3 points, 10 lancers sur 15, 28 rebonds dont 10 offensifs, 16 balles perdues, 4 passes décisives, deux contres, deux smashes, 8 interceptions, 21 fautes personnelles.

Ils ont dit

Jean-Paul Rebatet : « Ce soir, nous avons quelques circonstances atténuantes. Nous étions cuits. Les conséquences de la grippe et d'un déplacement qui ne s'est pas déroulé dans les meilleures conditions. Nous n'avons pas pu assurer le jeu rapide ni défendre tout terrain comme nous l'avions prévu. Mises à part quelques séquences défensives intenses de Villeurbanne, nous n'avons pas appris grand-chose ce soir. Je pense que le coup était jouable. Il nous a tout simplement manqué le jus pour l'assurer. Je n'aime pas trop en parler, mais il faut également considérer que l'arbitrage ne nous a guère aidé ».

Pierre Galle : « Je n'ai pas reconnu mon équipe en début de match. Cela manquait d'enthousiasme et de générosité. La bonne entrée en matière de Cholet y était pour quelque chose. Maintenant je n'avais pas perdu confiance, car si Cholet était capable de jouer 40' durant comme il l'a fait en début de match, il serait invincible. On a su progressivement retrouver le rythme en défense et en attaque en début de seconde mi-temps nous nous sommes remis tout de suite dans le bain. La réussite offensive nous a fait grand bien et le travail au rebond de Redden et d'Austin a été précieux. On a réussi à verrouiller pratiquement tous les secteurs du jeu. Ce fut un superbe combat physique qui me conforte dans mon opinion ; nous serons difficiles à battre chez nous cette saison ».

Cholet échoue au port

*VILLEURBANNE b. CHOLET : 77-66 (32-39)

VILLEURBANNE : 33 pan. sur 64 tirs (dont 3 sur 12 à 3 points) ; 8 l.f. sur 17 tentés ; 21 fautes pers.

COLLET (8), AUSTIN (16), HERVÉ (2), REYNOLDS (15), BOUSINIÈRE (4), Pastres (7), Clabon (2), Redden (23).

CHOLET : 26 pan. sur 62 tirs (dont 4 sur 11 à 3 points) ; 10 l.f. sur 15 tentés ; 20 fautes pers.

RIGAUDEAU (8), BILBA (8), CHAM (6), WARNER (13), DEVEREAUX (14), Lauvergne (12), Constant (5).

1 200 spectateurs. Arbitrage de MM. Altmeyer et Muller.

Espoirs : *Villeurbanne b. Cholet : 65-64.

De notre envoyé spécial Claude CHEVALLY

VILLEURBANNE. — Avec la toute première apparition d'Alain Forestier sur une feuille de match depuis son arrivée à Villeurbanne, il y a quinze mois, et les retrouvailles du tandem Austin-Hervé avec leurs ex-équipiers, cet ASVEL-Cholet pouvait d'autant moins passer inaperçu qu'il opposait deux candidats au podium. Ce qui ne pouvait pas passer inaperçu non plus, c'est le départ canon des joueurs de Rebatet, qui s'y prenaient en effet si bien que, à partir d'un sidérant 7 sur 7 initial, ils menaient bientôt 14-3 (5°).

Précis en attaque, à l'image du trio Devereaux-Lauvergne-Bilba, et particulièrement bien organisé en défense, Cholet allait ainsi maîtriser complètement le jeu et la situation jusqu'à la dixième minute, moment auquel l'ASVEL revint cependant à 18-20. Survinrent alors quatre

paniers à trois points de Rigau-deau (2) et Warner (2) et une contre-attaque gagnante de Cham. Il n'en fallait pas plus pour renvoyer Villeurbanne à quinze points (36-21 à la 15°), les joueurs de Pierre Galle pouvant presque s'estimer heureux de ne se retrouver qu'à sept points à mi-parcours (32-39).

Grâce à Collet et à Reynolds, l'ASVEL allait pourtant renverser la situation à son avantage en trois minutes, à la reprise (42-41), l'impression prévalant alors que les mouches avaient complètement changé d'âme pendant le repos. A preuve, à la vingt-cinquième, Villeurbanne menait 50-43 ! Cinq minutes plus tard, l'écart était à peu près identique (61-52), mais Redden, Austin et Reynolds comptaient quatre fautes chacun. Dès lors, l'indécision subsistait, car Cholet faisait de la résistance.

Mais, physiquement éprouvés, les joueurs de Rebatet échouaient néanmoins au port, la gestion de Pierre Galle s'avérant au total la plus judicieuse (77-66).



VILLEURBANNE. - Lauvergne débordera Clabon, mais c'est l'ASVEL qui battra Cholet. (Photo AFP)

Sombre soirée pour l'ouest

Quatre matches, quatre défaites ! L'ouest a fait chou blanc hier soir. Ce n'est pas une grosse surprise si l'on considère que, comme prévu, Limoges, sur une accélération de Dacoury, et Monaco, grâce aux pertes de balles bretonnes, ont dominé Caen et Lorient ; si on veut bien admettre également que les voyages de Cholet à Villeurbanne et de Nantes à Reims n'étaient pas sans risques. Dans le Lyonnais, le CB a été battu physiquement ; en Champagne, le NBC a reçu une véritable leçon d'adresse de Silva et Kaba.

Rien ne va plus à Gravelines où la large défaite concédée devant Saint-Quentin pourrait laisser des traces. Tout continue de bien aller pour Antibes qui a passé avec succès l'obstacle roannais, pour Mulhouse qui a largement dominé le Racing et pour Avignon qui a battu un Montpellier décidément bien décevant.